



UN PEU D'HISTOIRE

Le couvent d'Andlau aurait été fondé par Sainte Richarde, épouse de l'empereur Charles le Gros.

« L'ABBATIALE SAINTE-RICHARDE A ÉTÉ FONDÉE PAR L'IMPÉRATRICE RICHARDE »

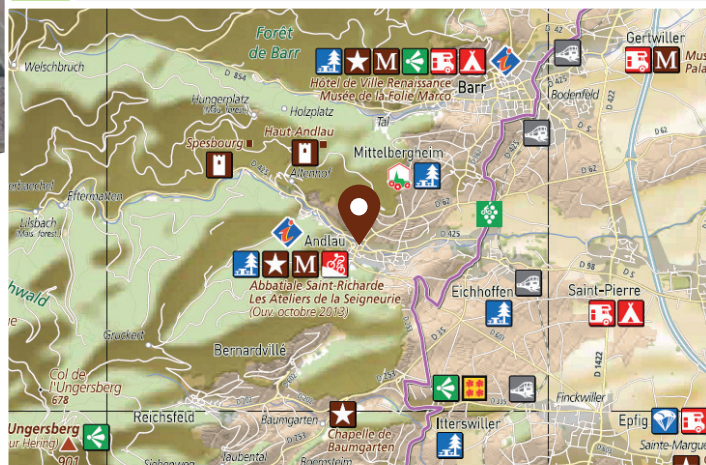
D'après la légende, Sainte Richarde aurait eu une vision dans laquelle il lui fut donné l'ordre de construire un couvent à l'endroit où une ourse gratterait la terre avec sa patte. Cet événement se passa à Andlau. Dans la crypte se trouve une ourse taillée dans la pierre et qui illustre cette légende.

A plusieurs reprises, l'église romane fut détruite. L'une des reconstructions se fit au XII^e s. Au XVIII^e s, à la suite d'un incendie, l'église a été reconstruite en grande partie.

Si le massif oriental porte des caractéristiques de l'art gothique et le massif occidental celles de l'art roman, la nef a été reconstruite en pseudo-halle, voutée d'ogives et bas-côtés surmontés de tribunes (1698-1700). La tour à bulbe et clocheton a été achevée en 1732.

ACCÈS

Rue Deharbe - 67140 Andlau
(direction Le Hohwald)



À PROXIMITÉ

Autres dépliants du patrimoine

- Andlau : Château du Haut-Andlau
- Andlau : Château du Spesbourg

Autres sites

- Andlau : Les Ateliers de la Seigneurie
- Barr : Musée de la Folie Marco
- Gertwiller : Capitale des pains d'épices
- Le Hohwald : Cascade
- Mittelbergheim : "Plus Beaux Villages de France"

INFOS

Office de Tourisme Barr Bernstein

Tél. 03 88 08 66 65
Place de l'Hôtel de Ville - 67140 Barr
info.tourisme@pays-de-barr.com
www.pays-de-barr.com



PATRIMOINE HISTORIQUE

Abbatiale Sainte-Richarde Andlau





DESCRIPTION DU SITE

FRISE

Le massif occidental (XII^e s.) porte une frise historiée de quelques trente mètres de long, à thèmes épiques (Dietrich de Bern), des monstres terrestres et marins, des combats, des illustrations de scènes de la vie quotidienne (le mouilleur de vin, le changeur malhonnête, le banquet etc.)

PORCHE / PORTAIL

Trois sculptures sont disposées sur l'extérieur du porche ouest : David triomphe de Goliath, Sainte Richarde remet au Christ l'Abbatiale, Samson maîtrise un lion.

Le portail d'entrée : sa richesse le place au premier rang de la sculpture romane en Alsace.

Au centre : le Christ remet la clé à St Pierre et le livre à St Paul. Sur le linteau : le Livre de la Genèse, sur les pieds-droits : des couples, interprétés comme des donataires de l'Abbaye.

La nef frappe par son volume et l'harmonie de son ensemble qui pourtant a subi plusieurs modifications au fil des siècles, en particulier

suite à des incendies. Les tribunes ont été ajoutées lors de sa dernière reconstruction (1700).

La petite chapelle baroque présente le sarcophage ayant contenu les reliques de la Sainte jusqu'à leur transfert derrière le maître-autel par le Pape Léon IX en 1049. Un reliquaire en bois sculpté et doré contient un élément du crâne de Richarde.

Le mobilier et les œuvres d'art sont remarquables, entre autres la chaire, portée par un Samson tout en force vêtu d'une peau de lion et quatre autels latéraux. Deux tableaux relatent l'histoire de Ste Richarde et, dans le transept sud, l'apparition de la Vierge à un chevalier en armure (Götz 1742). Ce tableau provient de la Commanderie des Chevaliers Teutoniques à Andlau.

LE CHŒUR

Le maître-autel de 1782-84 présente sur la porte du tabernacle la scène des disciples d'Emmaüs. Deux escaliers gothiques du XV^e s. donnent accès aux galeries.

Derrière le maître-autel on trouvera les stalles remarquablement sculptées, et le baptistère. La pièce essentielle est constituée par la châsse en pierre datée du XV^e s. contenant les reliques de Sainte Richarde. Les panneaux latéraux de ce reliquaire racontent l'histoire de l'événement le plus connu de la vie de la Sainte : l'épreuve du feu pour prouver son innocence.

CRYPTE

C'est la partie la plus ancienne de l'Abbatiale. Elle est composée de deux cryptes, qui s'étendent sous le carré du transept et du chœur. Par un escalier latéral, on accède à la partie occidentale (XI^e s.) La partie orientale (début XI^e s.) présente une disposition identique. Le mur de chevet est percé de trois fenêtres en plein-cintre.

On y trouve l'ourse légendaire du XVI^e s. Sont exposées par ailleurs deux Piétas en bois (1330, 1475), ND de la Crypte (XV^e s.) des reliquaires ainsi que diverses statues plus tardives.

La Crypte était l'un des premiers pèlerinages à la Vierge en Alsace.

